



Changements politiques et socio-institutionnels en Afrique du Nord. Concurrence des modèles et diversité des trajectoires nationales (TARICA)

Alia GANA



Directrice de recherche
CNRS UM7533 LADYSS
en affectation à l'IRMC

Alia.GANA@cns.fr

La réunion de lancement du projet de recherche, Changements politiques et socio-institutionnels en Afrique du Nord. Concurrence des modèles et diversité des trajectoires nationales (TARICA), financé par le programme Advanced Grants du Conseil européen de la recherche (ERC), s'est tenue les 16, 17 et 18 février 2017. Elle, a réuni des chercheurs venant d'Égypte, du Maroc, d'Algérie, de France et de Tunisie.



© Louise Favel.

La réunion a été ouverte par Karima Dirèche, directrice de l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC) à Tunis, et Alia Gana, chercheur principale du projet TARICA. Après avoir souhaité la bienvenue à l'ensemble des participants et remercié l'équipe de l'IRMC, ainsi que la gestionnaire du

projet, Julia Taos Tortel, elles ont mis en avant le caractère inédit de ce projet de quatre ans qui a nécessité un travail d'écriture considérable. Il s'inscrit dans la continuité des travaux de l'Institut et est le fruit de la collaboration de six chercheurs : Alia Gana, Karima Dirèche, Eric Gobe, Jérôme Heurtaux, Imed Melitti et Enrique Klaus.



© Louise Favel.

Alia Gana est revenue ensuite sur la problématique et les objectifs du projet TARICA. Le projet a pour objectif d'analyser les mutations en cours dans le nord de l'Afrique sous l'angle de la diffusion, la confrontation et l'hybridation de divers modèles politiques, sociétaux et économiques, et en tant que produit de l'appropriation et de la réinterprétation qu'en font les acteurs. Il s'agit de saisir la manière dont différents acteurs publics, privés et associatifs, se positionnent dans les espaces ouverts par l'effondrement ou la remise en cause des systèmes politiques autoritaires, et d'analyser leurs stratégies en lien avec les modèles de référence et les registres normatifs qui inspirent leurs actions. L'objectif est aussi d'identifier les facteurs et les processus qui rendent possible (ou qui empêchent) la mise en place de dispositifs institutionnels à même de gérer la diversité sociale, le pluralisme et les conflits. À partir de cette approche centrée sur les acteurs, il s'agit de mettre

en évidence les processus complexes qui contribuent à la diversité des trajectoires suivies par les cinq pays d'Afrique du Nord directement ou indirectement touchés par les « révoltes arabes », à savoir la Tunisie, l'Égypte, le Maroc, l'Algérie et la Libye, chacun de ces pays représentant un cas d'étude, voire un « modèle » à part entière. S'appuyant sur une approche interdisciplinaire et comparative, qui articule différents niveaux d'analyse, le projet propose d'explorer ces différents processus à travers trois entrées thématiques complémentaires : (i) les recompositions et les formes de régulation politique, (ii) la justice transitionnelle et les modèles de réconciliation, (iii) les modèles de développement et de justice sociale.

Trois séances ont permis de préciser les orientations thématiques des trois axes de recherche.

- **Le premier** inscrira ses analyses dans la problématique de la crise de la démocratie représentative, de la reconfiguration des périmètres de l'action étatique et des nouveaux modes de légitimité de l'État. Les trois entrées retenues portent sur les recompositions politiques et les conflits de légitimité, la reconfiguration/institutionnalisation du pluralisme politique, les réformes territoriales et les reconfigurations de l'action publique à l'échelle locale.

- **Le deuxième** analysera les modèles de réconciliation en rapport avec les transactions mémorielles et abordera la question du passé comme un objet de transaction politique. Trois modèles sont déjà distingués : un modèle de réconciliation sans transaction mémorielle (Algérie) ; un modèle de réconciliation par transaction mémorielle (Maroc) ; un modèle de transaction mémorielle sous tension (Tunisie).

- **Le troisième** s'intéressa aux « modèles de développement » à la fois comme modèles normatifs et prescriptifs et comme objet de recherche, en combinant

Programme de recherche

des approches macro-économique et sociopolitique. Il interrogera aussi les questions du développement et de la justice sociale et spatiale en lien avec la problématique de la refondation du pacte social et du pacte national et en articulant une analyse des pratiques (contestations, mobilisations, innovations) et des perceptions/représentations sociales d'acteurs (représentation du juste et de l'injuste, demande de reconnaissance).

Le projet, qui a démarré en janvier 2017, sera hébergé à l'IRMC durant les deux premières années et à l'UMR LADYSS (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne) au cours des deux dernières années. Il permettra de recruter des jeunes chercheurs (doctorants et post-doctorants). Les activités prévues incluent, outre les recherches de terrain, l'organisation d'ateliers thématiques et méthodologiques, de colloques internationaux, ainsi qu'une école d'été destinée aux jeunes chercheurs.

Pour plus d'information : (Alia.GANA@cnsr.fr) et Julia Tortel (julia.tortel@gmail.com).
<https://tarica.hypotheses.org/> ou Alia Gana



© Louise Favel.



European Research Council

Créé en 2007, l'European Research Council - Conseil Européen de la Recherche - fait partie du programme-cadre européen finançant la recherche et l'innovation (Horizon 2020).

Une bourse individuelle

Fort d'un budget de 13,1 milliards d'euros pour la période 2014-2020, l'ERC attribue chaque année des **bourses de recherche individuelles** à des scientifiques issus de tous les pays du monde. Une fois sélectionnés, les lauréats doivent accomplir leurs travaux de recherche dans un pays européen ou associé.

Aux frontières du savoir

L'ERC finance des **projets exploratoires originaux** porteurs de découvertes scientifiques, techniques et sociétales. Tous les domaines du savoir

Qu'est-ce que l'ERC ?

sont éligibles sachant que les idées neuves à l'interface des champs disciplinaires classiques sont particulièrement recherchées.

Les appels à projet se répartissent selon 25 panels thématiques couvrant les sciences physiques et l'ingénierie, les sciences humaines et sociales et les sciences de la vie.

Évaluation par les pairs

L'**excellence scientifique** est l'unique critère de sélection de l'ERC. Elle est appréciée par des jurys internationaux réunis au sein de 25 panels thématiques. Le taux de succès des chercheurs français à l'ERC s'élève à 15 % en 2015 (13,4 % au niveau européen).

Des conditions favorables

Afin d'inscrire ces recherches dans la durée, les bourses sont attribuées pour une **durée de 5 ans**. Elles représentent 1,5 à 3,5 millions d'euros par chercheur. Ce financement permet aux lauréats de recruter des collaborateurs, d'effectuer des

missions à l'étranger, etc. L'ERC propose aux chercheurs un **cadre assez souple**, notamment pour poser sa candidature et faire évoluer son projet en cours de route.

Les divers types de bourses individuelles²

Le programme ERC propose quatre types de bourses individuelles :

- *Starting Grant*, pour les jeunes chercheurs deux à sept ans après obtention de leur thèse ;

- *Consolidator Grant*, pour les jeunes chercheurs sept à douze ans après obtention de leur thèse ;

- *Advanced Grant*, destiné aux chercheurs confirmés ;

- *Proof of Concept* (vérification de concept) pour l'aide à la valorisation. Cette dernière bourse est réservée aux lauréats ERC.

¹ <http://erc.cnsr.fr/presentation-erc/>

² <http://www.horizon2020.gouv.fr/cid72629/erc.html>